

Jules HERMANN, *Œuvres*, vol. 1, *La fondation du quartier Saint-Pierre et autres textes*, Saint-Denis de la Réunion, Editions du Tramail, 1990, 318 p.

Jules Hermann (1845-1924) eut une double existence. Celle d'un notable créole, solidement implanté dans sa ville natale et dans son île ; notaire à Saint-Pierre dont il fut épisodiquement maire, il fut aussi conseiller général et président de l'Académie de la Réunion. Celle d'un chercheur passionné et illuminé, qui crut percer le mystère des origines. D'une longue quête de près de trente ans devaient sortir *Les Révélations du Grand Océan*. Dans cette œuvre posthume, Hermann part de la théorie du continent de Gondwana - qu'il appelle Lémurie - pour prolonger très loin sa propre dérive. Il voit en Bourbon, fragment de la Lémurie disloquée, le berceau des civilisations et dans le malgache la langue humaine originelle, matrice en particulier du créole et du français. Ainsi, exemple entre mille, le nom du port de la Canabière viendrait de *lakanabe iëra*, "les grands bateaux en amont", le lieu "où les grands bateaux atterrissent".

Dans ce premier volume sont imbriqués plusieurs textes d'Hermann et des études qui sont toutes des introductions aux *Révélations*. Les historiens reliront avec plaisir les pages savoureuses consacrées à *La fondation du quartier Saint-Pierre*. Les écrits politiques nous font pénétrer dans les arcanes de la vie locale et révèlent un polémiste partagé entre son patriotisme créole et son particularisme "sudiste". Il serait intéressant ici de comparer Paul Hermann, le "vieux Créole", avec un autre Saint-Pierrois, François de Mahy, le "grand Créole", dont il fut l'ami et un moment l'adversaire. Hermann réclame l'exploitation des riches gisements de fer de la Réunion, illusion qui prolonge celle de Mahy persuadé, lui, de l'existence d'un riche bassin houiller dans le nord-ouest de Madagascar. Plus caractéristique de la démarche hermanienne est la note sur une baleine échouée à Saint-Pierre, à ses yeux un cétacé d'une espèce inconnue, qu'il baptise, puisque la Réunion "a le mérite de l'avoir recueillie", *Baleinoptera borbonica*.

Hermann doit être replacé dans la tradition d'une recherche individuelle et qui se voulait néanmoins multidisciplinaire, de son temps largement

dépassée (D. Baggioni). Du malgache il ne connaît que le vocabulaire, ses étymologies sont "arbitraires sur le plan linguistique" démontre Hajasoa Picard Ravololonirina. Mais les fantasmes hermaniens sont parfois fascinants. J. Cl. C. Marimoutou, qui part de son incontestable "créolocentrisme", se passionne pour sa quête de "l'Ailleurs", dans l'espace et dans le temps. Hermann est un grand visionnaire affirme le D^r J.F. Reverzy qui le place très haut et appelle en renfort les surréalistes, Jean Paulhan, Freud, Lacan... Et il lui construit un "tombeau" monumental et flamboyant.

Nous attendons, grâce au dynamisme communicatif du D^r Reverzy et du groupe Lemuria, une réédition prochaine des *Révélation*s. L'occasion nous sera ainsi donnée de lire - ou de relire - cette œuvre sous les éclairages qui nous sont ici proposés.

Guy JACOB